

DE PIERRE DE SAINTE-LUCIE
À BENOÎT RIGAUD,
LES MUTATIONS LYONNAISES
DU *CHEVALIER DE LA CROIX* (1534, 1581)

Les récits importés de l'étranger et publiés en France constituent un fonds éditorial particulièrement précieux pour qui s'intéresse au rôle des réseaux de l'imprimé dans la définition des genres à la Renaissance.¹ Par l'opération de conversion qu'elles engagent, à la fois linguistique et matérielle, ces éditions et rééditions soulignent combien les conditions de publication et de réception dépendent de la culture au sein de laquelle les livres sont produits, des pratiques d'atelier propres au milieu éditorial qui leur a donné naissance ainsi que de la singularité des attentes de leurs divers publics.² À ce titre, le cas du *Chevalier de la Croix*, qui paraît pour la première fois à Lyon en 1534, permet d'observer comment l'acte de publication peut venir nourrir, à la Renaissance, la constitution d'un esprit chevaleresque à la française.³

Ce récit de croisade espagnol connaît une première édition à Valence, en 1521, sous le titre du *Lepolemo, o Caballaro de la Cruz*,⁴ suivie de

¹ La question du lien entre la mise en livre et la catégorisation générique des textes a été au cœur de deux sessions que nous avons présentées avec Trung Tran et Nora Viet au Congrès de la Renaissance Society of America en 2013 et 2014 sous les titres suivants: *Pour une définition du genre éditorial à la Renaissance*, et *Intituler, penser, classer: de la constitution des genres éditoriaux à la Renaissance*. C'est aussi l'un des présupposés de nos travaux consacrés à Hélisenne de Crenne (Réach-Ngô 2013). Sur la participation des traductions du *Décameron* de Boccace publiées en France à la définition de la nouvelle européenne à l'orée du XVI^e siècle, voir Viet in c. s. On consultera également avec profit Thorel in c. s.

² Sur ces enjeux qui ont connu de nombreux lieux de questionnement ces dernières années, voir notamment Keller-Rahbé 2010; Arzoumanov–Réach-Ngô–Tran 2012; Bénévent *et alii* 2012 et Bénévent–Diu–Lastraioli in c. s.

³ Concernant la destination française des romans plus spécifiquement espagnols, voir Duché-Gavet 2006 et Guillerm 1988. Pour un prolongement chronologique de ces réflexions sur le genre chevaleresque, voir Diu–Parinet–Vielliard 2007. Sur les enjeux génériques des romans à la Renaissance, on se reportera plus globalement aux travaux de P. Mounier, et notamment Mounier 2007 et Clément–Mounier 2005.

⁴ *USTC*: n° 352606. Pour un résumé, voir Neri 2006.

nombreuses rééditions en Espagne tout au long du siècle.⁵ Sa première traduction française, intitulée *La triumpante et veritable histoire des haultz et chevalereux faitz darmes du trespuissant et tresmagnanime et plus que victorieux prince Meliadus (dict le chevalier de la Croix) filz unique de Maximian empereur des Allemaignes*,⁶ est publiée à Lyon chez Pierre de Sainte-Lucie. Ce n'est qu'un an après cette première édition lyonnaise que l'ouvrage paraît à Paris, en 1535, chez Denis Janot, sous le titre du *Chevalier de la Croix. La triumpante et veritable hystoire des haultz et chevalereux faitz d'armes: du trespuissant et tresmagnanime: et plus que victorieux prince Meliadus (dit le chevalier de la Croix) filz unique de Maximian Empereur Des Allemaignes*.⁷ Le récit repasse ensuite par Lyon en 1581, dans l'atelier de Benoît Rigaud,⁸ pour rejoindre à nouveau Paris en 1584, chez Nicolas Bonfons,⁹ et finit par entrer dans le catalogue des Oudot en 1612,¹⁰ fondateurs de la célèbre collection de la «Bibliothèque Bleue» de Troyes (liste des éditions en *Annexe*).

L'importation éditoriale du *Lepolemo*, *alias Méliadus*, d'Espagne en France, *via* Lyon, et son retour à Lyon après une escapade parisienne, un demi-siècle plus tard, mérite qu'on s'y arrête. Quel a pu être spécifiquement le rôle de Lyon dans un tel parcours éditorial et quelles marques ces deux étapes lyonnaises ont-elles laissées sur le *Chevalier de la Croix*?

On s'était attachée à montrer, dans une précédente étude,¹¹ que lors de l'importation du récit sur le sol français, en 1534, le choix du traducteur français de baptiser le *Lepolemo* espagnol du nom de Méliadus, loin de n'être qu'une coïncidence, jouait sur l'homonymie avec le célèbre chevalier du cycle arthurien, Méliadus de Léonnois, afin de convoquer un imaginaire chevaleresque plus familier au public français.

⁵ *USTC*: nn° 352594, 340687, 344786, 351838, 346765, 346549, 351882, 348019, 342683, 343192, 339469. L'histoire du *Lepolemo* espagnol a été redécouverte ces dernières années par les spécialistes du récit de chevalerie espagnol, notamment Stefano Neri, qui a retracé l'histoire éditoriale de ce texte (Neri 2006). Voir la présentation des sources primaires en annexe et Wilkinson 2010.

⁶ *USTC*: n° 41411.

⁷ *Ibī*: n° 27594.

⁸ *Ibī*: n° 66713.

⁹ *Ibī*: n° 23556.

¹⁰ *Meliadus* 1612.

¹¹ Réach-Ngô 2012. L'édition de Benoît Rigaud n'avait toutefois pas été prise en compte dans cette étude.

Jusqu'alors, on n'avait pas véritablement éclairé ce stratagème à la lumière de la concurrence éditoriale qui anime à cette époque les imprimeurs lyonnais et parisiens. C'est l'hypothèse que l'on explorera ici: on se demandera dans quelle mesure l'initiative lyonnaise d'introduire sur le sol français le *Chevalier de la Croix* espagnol a pu naître du désir de produire un nouveau Méliadus, alors que le *Roman de Méliadus de Leonnoys* n'avait pas connu d'édition lyonnaise¹² et que le *Chevalier de la Croix* devait être ensuite repris, dès 1535, par Denis Janot, l'un des imprimeurs parisiens du *Méliadus* arthurien, dont il avait hérité de Galliot Du Pré. On mettra en regard de cette édition inaugurale de 1534, qui a lancé le *Chevalier de la Croix* sur la scène éditoriale française, l'entreprise de Benoît Rigaud qui, une cinquantaine d'années plus tard, en 1581, réintroduit le *Chevalier de la Croix* dans les ateliers lyonnais et infléchit une nouvelle fois sa destinée, avant que le Parisien Bonfons ne s'en empare à nouveau en 1584.

Ces jeux de circulation d'un atelier à l'autre, d'une ville à l'autre, rendent-ils compte de lectures différentes du récit? Relèvent-ils davantage de réappropriations formelles, selon les goûts des différents publics-cibles, voire selon les diverses étapes de développement du récit, qui d'inédit, en France, va devenir, entré dans la «Bibliothèque Bleue», un «classique» du récit de chevalerie français? Par quels élans le milieu éditorial lyonnais a-t-il contribué à cette destinée remarquable?

1. LES ÉDITIONS ESPAGNOLES DU *CHEVALIER DE LA CROIX*

Les deux premières éditions identifiées du récit espagnol, parues à Valence, datent de 1521 et 1524, mais aucun exemplaire n'a été conservé.¹³ La troisième édition, parue à Séville en 1534, chez Juan Cromberger,¹⁴ est tout à fait représentative d'une certaine pratique de la mise en livre des récits de chevalerie en Espagne.¹⁵ En cela, elle ne diffère que peu

¹² En revanche, le roman arthurien avait connu plusieurs éditions parisiennes avant 1534. Les titres complets, présentés en annexe, mettent en évidence une cohérence donnée à ce corpus par la reprise d'une même réhorique titulaire: *USTC*: nnⁱ 27701 et 49917.

¹³ *USTC*: nnⁱ 352606 et 352594.

¹⁴ *Ibi*: n^o 340687.

¹⁵ Roubaud-Bénichou 2000.

des éditions françaises de récits de chevalerie parues à la même époque et héritées de la tradition incunable. L'édition se présente sous la forme d'un in-2 en caractères gothiques, sur deux colonnes, d'une quarantaine de lignes; elle ne comporte pas d'illustration, hormis sur la page de titre qui représente de manière très stéréotypée un combat entre deux chevaliers. Les éditions espagnoles du *Chevalier de la Croix* parues tout au long du XVI^e siècle reprennent ce patron formel sans introduire de modification notable dans les choix de mise en page – hormis le choix de l'image de la page de titre, sur lequel on reviendra –, et ce, sur une très longue période, y compris lors de l'apparition d'une continuation du premier livre de *Lepolemo*, au cours des années 1560.¹⁶ L'ouvrage connaît en Espagne, sous cette forme, un grand succès.¹⁷

Les éditions espagnoles, qu'elles s'intitulent «histoire», «chronique» ou «livre», mettent au premier plan le prénom du héros éponyme, Lepolemo, associé, de manière plus ou moins immédiate, à son surnom qui en fait un héros digne de mémoire, «le Chevalier de la Croix». Un tel titre contribue d'emblée à inscrire l'histoire dans le genre du récit de croisade: *Cronica de Lepolemo llamado El cavallero de la cruz hijo del emperador de Alemania* (1521), *Libro del noble y no vencido cavallero el principe Lepolemo, hijo del emperador de Alemaña y de los magnificos y notables hechos que hizo llamandose el cavallero de la cruz* (1524), *Libro del invencible cavallero Lepolemo hijo del emperador de Allemania; y de los hechos que fizo llamando se el cavallero de la Cruz* (1534). Le récit des aventures de Lepolemo sert un projet d'édification. L'enlèvement du héros, introduit de force dans le monde des Sarrasins et regagnant sa liberté en faisant preuve de bravoure auprès du Sultan, constitue une manière habile de représenter le combat des Croisés: la destinée du héros singulier se joue dès l'enfance. En ce sens, le choix du surnom «El cavallero de la cruz», bien plus significatif que le prénom «Lepolemo», prétend le placer en particulier au même rang que le plus que célèbre «Chevalier au lion». C'est cette désignation qui est utilisée dans les titres courants de l'ouvrage, dès l'édition de 1534: *Libro del cavallero dela Cruz*. Comme tout chevalier, c'est par ses prouesses que Lepolemo prend valeur de modèle, ce dont témoigne

¹⁶ Voir la bibliographie des sources primaires en annexe et Wilkinson 2010: 666.

¹⁷ Il est cité dans l'article de Whinnom 1980. Sur la trajectoire du *Lepolemo*, voir Roubaud-Bénichou 1990. Sur le roman de chevalerie comme roman moralisé, voir Van Beysterveldt 1981.

l'expression «magníficos y notables hechos» qui figure au titre de la deuxième édition.

Sans grande originalité, la parenté générique de tous ces ouvrages est encore assurée par le recours à une illustration, l'image d'un ou de plusieurs chevaliers, présente sur la page de titre et souvent à la fin du volume ou au recto de la page de titre, tenant lieu, comme les figures de crucifié dans les ouvrages de dévotion, de marqueur de généricité de l'ouvrage. Plus généralement, le choix de présentation typo-
iconographique des récits chevaleresques publiés par Juan Joffre, le deuxième imprimeur du *Lepolemo*, ou de Juan Cromberger, le troisième (le premier imprimeur restant inconnu), ne déroge en rien aux pratiques courantes de mise en livre des récits de ce type. En témoigne, à titre d'exemple, la présentation matérielle du *Primer libro de don Polindo*,¹⁸ paru à Tolède en 1526, de la *Coronica del muy efforcado cavallero el Cid ruy diaz campeador*,¹⁹ parue à Séville chez Juan Cromberger en 1533, ou encore de *Los quatro libros de Amadis de Gaula, nuevamente impressos y hystoriados en Sevilla*,²⁰ parus en 1547 chez le même imprimeur. La parenté formelle de ces éditions n'est pas non plus sans faire penser, naturellement, au mode de présentation des récits de chevalerie français hérité de Vérard et notamment poursuivi par Galliot Du Pré, pour ce qui est, par exemple, des éditions parisiennes. Ce qui frappe, au-delà de la très grande homogénéité de ces dispositifs formels, émanant de centres éditoriaux espagnols divers, c'est le maintien, durant tout le siècle, d'un même schéma de présentation, notamment le grand format et la répartition du texte sur deux colonnes, qui ne semble pas avoir vieilli. *Le Cavallero de la Cruz* s'inscrit donc parfaitement dans le paysage des récits de chevalerie espagnol sans pour autant se différencier nettement du mode de présentation de ces mêmes récits en France dans la première partie du XVI^e siècle.

Ce rapide parcours au sein de ces premières publications espagnoles, replacées dans leur contexte éditorial, permet de souligner la constance des choix de présentation tout au long du siècle, qui témoigne de la solidité du modèle visuel proposé aux lecteurs pour incarner ce récit et son intégration à un corpus plus vaste, clairement caractérisé. La description de ces éditions espagnoles permet également

¹⁸ *USTC*: n° 337928.

¹⁹ *Ibi*: n° 344620.

²⁰ *Ibi*: n° 336929.

d'identifier, par différenciation, les choix qu'opère Pierre de Sainte-Lucie lorsqu'il fait paraître pour la première fois le *Chevalier de la Croix* en langue française.

2. LE CHEVALIER DE LA CROIX DE PIERRE DE SAINTE-LUCIE

La première édition française du *Chevalier de la Croix* paraît à Lyon, en 1534, chez un imprimeur qui n'est pas tant connu pour sa capacité d'innovation que pour ce qu'il doit aux productions de l'atelier du célèbre Jean de Tournes, dont il a épousé la fille. Selon Baudrier, Pierre de Sainte-Lucie, «ivrogne, débauché, déplorable administrateur» aurait même été l'«un des plus mauvais imprimeurs de Lyon».²¹ Les livres qu'il fait paraître rendent compte de la fidélité qu'il manifeste à l'égard des procédés de mise en livre de Claude Nourry, notamment en ce qui concerne les récits de chevalerie. Ses *Quatre fils Aymon*, publiés en 1539 et en 1550, et son *Pantagrue*, en 1535, sont des reprises des éditions de Claude Nourry, qui les avaient publiées respectivement en 1506, 1526, 1531 et ca. 1532. En cela, l'importation du *Cavallero de la Cruz* vient témoigner de l'intégration plastique du récit au sein d'un catalogue d'éditeur, celui de Pierre de Sainte-Lucie, dont les pratiques d'atelier reflètent, en matière de récit de chevalerie du moins, des modalités de présentation relativement courantes à Lyon, au cours des années 1530.

De fait le *Chevalier de la Croix* français, dans sa présentation matérielle, n'a quasiment rien conservé de l'édition espagnole parue la même année.²² Il s'agit d'un volume plus petit, un in-4, le texte ne se trouvant plus réparti en deux colonnes, mais en un unique pavé. La densité de présentation du texte, renforcée par le maintien du caractère gothique, sans illustration et sans saut de ligne entre les chapitres – l'intitulé du titre de chapitre se trouvant réduit à sa plus simple expression – atteste

²¹ Baudrier 1895-1921: 151 s.

²² Il est probable que l'édition de Pierre de Sainte-Lucie soit une traduction de l'édition espagnole de 1534, mais on ne peut l'affirmer avec certitude dans la mesure où l'on ne dispose plus des deux premières éditions pour effectuer la comparaison. On peut toutefois noter qu'on ne connaît pas d'autres traductions de ce récit sur le sol français avant 1534, ce qui tend à faire penser que ces deux publications, espagnoles et françaises, sont probablement liées, la parution de l'édition de Juan Cromberger provoquant sa traduction immédiate en français ainsi que sa publication la même année sur les presses lyonnaises.

une édition relativement économique. C'est d'ailleurs ce que précise le bibliographe du XVIII^e siècle Guillaume-François Debure à propos des éditions du *Chevalier de la Croix* de 1534 (Sainte-Lucie), mais aussi de 1535 (Janot) et de 1584 (Bonfons), qui suivront: «toutes ces éditions ne sont pas de grand prix dans le commerce: on les y regarde comme des livres médiocres».²³ Même si, en effet, les éditions parisiennes qui viennent ensuite reprendront la diminution du format – et donc également de prestige, pourrait-on dire –, le *Chevalier de la Croix* lyonnais se caractérise donc surtout, au moment où il paraît, par sa nette démarcation formelle, à la fois de l'in-2 de son modèle espagnol et de celui des récits de chevalerie parisiens des années 1530, qui ne se sont pas encore vraiment émancipés du modèle formel des éditions incunables.

Au-delà de l'héritage de Claude Nourry et malgré le peu de charisme que l'on prête à Pierre de Sainte-Lucie, celui-ci semble toutefois avoir poursuivi l'entreprise de son prédécesseur en prenant certaines initiatives, notamment en matière de récit de chevalerie. Il fait par exemple paraître, en 1536, *La conquête que fit le grand roy Charlemagne es Espaignes*,²⁴ dont il n'existait qu'une ancienne édition lyonnaise datant de 1502.²⁵ Il en est de même du *Chevalier de la Croix* venu d'Espagne, que Pierre de Sainte-Lucie est le premier à publier en sa version française. Comment expliquer le rôle de Pierre de Sainte-Lucie dans la diffusion lyonnaise de l'ouvrage? Les informations à disposition sont malheureusement insuffisantes pour identifier les raisons et les circonstances qui ont pu conduire le successeur de Claude Nourry à importer ce récit de chevalerie espagnol sur le sol lyonnais. Nous nous contenterons d'examiner les modalités d'un tel transfert d'une aire géographique à l'autre.

Une première zone d'ombre réside dans la datation relative des éditions du *Chevalier de la Croix* parues dans les deux langues. Le colophon de l'édition espagnole date l'impression du mois d'août 1534²⁶ tandis que celui de l'édition française indique le mois de juin de la même an-

²³ Debure 1765.

²⁴ *USTC*: n° 79956.

²⁵ *Ibi*: n° 55542.

²⁶ «Acabose de imprimir la presente obra en la insigne ciudad de Sevilla: en casa de Juan cromberger: a veynte de Agosto de Mil y quinientos y treynta y quatro Annos».

née.²⁷ Pierre de Sainte-Lucie a-t-il travaillé à partir de l'une des deux éditions antérieures à celles de Juan Cromberger, aujourd'hui disparues, voire d'une autre, non identifiée, qui comprendrait par exemple sur sa page de titre le motif du chevalier caracolant,²⁸ ou peut-on considérer qu'il a délibérément antidaté l'édition de sa traduction pour camoufler sa source et présenter l'ouvrage comme un nouveau récit de chevalerie? Impossible, vu l'insuffisance des données actuelles, de répondre à la question.

On peut rappeler que le héros, de la version espagnole à sa version française, se trouve rebaptisé: «Lepolemo» devient «Méliadus». L'objectif doit sans doute être d'effacer l'origine trop espagnole du chevalier Lepolemo et de l'inscrire *a posteriori* dans une tradition arthurienne, par la seule association des prénoms (le Chevalier de la Croix n'a en fait rien d'autre que le prénom de commun avec le Méliadus du *Roman de Méliadus de Leonnois*, père du célèbre Tristan).²⁹ Au-delà de l'inscription dans une tradition ancienne, le choix de ce prénom renvoie aussi à l'actualité éditoriale parisienne de Galliot Du Pré et Denis Janot qui ont fait paraître, en 1528 et 1532, le *Roman de Méliadus*, parmi d'autres romans du cycle médiéval et suivant le protocole de présentation traditionnel des récits de chevalerie. Cette adaptation du *Lepolemo* constitue-t-elle alors pour l'imprimeur lyonnais une occasion de fabriquer un *Méliadus* lyonnais, pour répondre à celui, parisien, de Galliot Du Pré et Denis Janot? C'est notre hypothèse: il pourrait s'agir pour Pierre de Sainte-Lucie de faire paraître un nouveau *Méliadus*, en un format plus moderne, plus commode et sans doute plus économique, donc plus accessible, que le *Méliadus* parisien.

Les mutations du roman publié par Pierre de Sainte-Lucie se traduisent également par le soulignement de l'engagement chrétien du héros. En témoigne l'adjonction d'un prologue du traducteur, où celui-ci place la vie du héros entre les mains de Dieu, rappelant sa destinée exemplaire et le sens de son combat.³⁰ Le nom du traducteur, qui n'ap-

²⁷ Il est précisé que l'auteur «sera pour au present faire fin, lequel en Lan Mil cinq cens trante quatre. Le quinziesme jour de juing, fut imprimé à Lyon. En la maison qui fut du feu Prince, par honorable personne Pierre de sainte Lucie imprimeur pres nostre dame de Confort».

²⁸ Voir *supra*.

²⁹ Sur le brouillage de ces deux traditions chevaleresques, Réach-Ngô 2012.

³⁰ Nous citons ici la deuxième partie du prologue rédigée par le traducteur, après une première partie présentant à gros traits le héros éponyme: «Et luy desja vieil et

paraît que sous le pseudonyme «Chevalier du Clergé Royal» dans le prologue et dans le texte final,³¹ ou «Du clergé Royal» à l'*explicit*,³² pourrait posséder alors, par l'évocation du «Clergé», une coloration chrétienne visant à rapporter les hauts faits d'un chevalier prenant les armes contre les Hérétiques.³³ Dans le «Prologue de l'acteur auquel sont declarees

plain de jours dormit en nostre seigneur Jesus christ, auquel je prie me bailler le temps et espace de parachever ce present traicté, sans y adjouster ne diminuer riens qui soit contraire à la pure verité: car tout ainsi que malediction est donnée de dieu à ceulx qui adjoustant ou diminuent a sa parolle, et tant seullement icelle doit estre creue et receue à salut, et nulle aultre doctrine, combien quelle semble estre belle. Aussi ung historiographe ne doit riens adjouster à l'histoire quil descript, mais simplement et vrayement doit narrer et dicter la chose qu'il a entreprinse de mettre en lumiere sans mensonges (qui est le propre des poetes) sans fiction, sans fables et sans aulcune flaterie. Ce que nous esperons de faire en ce traicté aussi bien ou mieulx que les aultres croniqueurs ont fait en leurs croniques. Et tout non point de nous, car nous ne somme point souffisans de nous mesmes, mais nostre souffissance vient de dieu. À l'honneur et gloire duquel ce present livre est translaté par le chevalier du clerge Royal, humble orateur, lequel prie doucement les lecteurs ou auditeurs de ceste vraye cronicque estre envers luy benivoles, en supplians l'ignorance diceluy, et pardonnans les faultes si aulcunes en y a, il confesse quelles viennent de luy. Et s'il y a quelque bonne chose elle vient de lassus du pere de lumiere, Auquel on doit tout honneur et toute gloire et non à aultre» (f. A2v).

³¹ «À l'honneur et gloire duquel [Dieu] ce present livre est translaté par le chevalier du clerge Royal, humble orateur, lequel prie doucement les lecteurs ou auditeurs de ceste vraye cronicque estre envers luy benivoles, en supplians l'ignorance diceluy, et pardonnans les faultes si aulcunes en y va, il confesse quelles viennent de luy» (f. A2v). De même à la clôture de l'ouvrage: «Auquel [le createur du monde] je supplie avoir en garde lesdictz nobles esperitz, ensemble ceulx d'iceulx qui en leur vie mettront peine de vivre vertueusement ung chacun selon son estat et vacation, mesmement des nobles chevaliers qui pour la foy chrestienne, et pour à leur seigneur droicturier fidellement en juste cause serviront. Nobliant ceulx d'iceulx ou celles qui le present liront ou ourront lire, ausquelz humblement supplie le chevalier DU CLERGÉ ROYAL present acteur excuser son ignorance ou resumption» (f. s3v). Le nom «Du clergé Royal» figure également à la fin de la page en grosses cursives.

³² F. s3v.

³³ Nous ne sommes pas parvenue à identifier qui se cache derrière un tel pseudonyme. Baudrier mentionne l'entrée «Clergé, ch. de» dans l'index de sa *Bibliographie lyonnaise* (Baudrier 1895-1921), mais la notice n'apporte aucune précision supplémentaire. De même, le répertoire des *Traducteurs d'autrefois. Moyen Âge-Renaissance* de Paul Chavy identifie bien, dans l'index des traducteurs de l'espagnol au français, l'existence d'une publication en 1534, celle du *Chevalier de la Croix* de Sainte-Lucie, mais le traducteur est qualifié d'anonyme, même si le titre évoqué «Chevalier du Clergé royal» est mentionné (Chavy 1988: 971, notice 083). L'enquête mériterait une étude stylistique comparative

sommairement les choses principales inserees en ce present traicte», celui-ci justifie sa traduction par un argument des plus topiques, celui de la portée chrétienne de l'œuvre:

Et finalement au lieu preparé à ceulx qui ayment dieu par charité, moyennant la grace du quel comme dist saint Paul, et non par noz œuvres (affin que nul ne se glorifie) nous serons saulvez. Pour ce ay je (selon l'imbecilité de mon rural engin) voulu translater de langue espagnolle en langue vulgaire et commune aux Francoys ce present traicté faisant mention des nobles et vertueux faictz des adventures, fortunes et infortunes (jassoit que fortune viegne de dieu) du tresnoble, trespreux et tresvaillant chevalier messire Meliadus dict le chevalier de la croix [...].³⁴

Le rôle de l'illustration sur la page de titre de l'édition de Pierre de Sainte-Lucie confirme ce déplacement d'accent.³⁵ Sur le bois gravé placé sur la page de titre de l'édition espagnole de 1534, se trouvait privilégiée l'identité générique de l'ouvrage: la scène représentait un tournoi avec deux chevaliers armés de leurs lances au premier plan, avec à l'arrière-plan un château, derrière le mur duquel un roi et une reine, entourés de sujets et de soldats, observaient le combat. Dans l'édition française, apparaît une figure de chevalier représenté seul, tout aussi topique, mais dont l'identité se trouve singularisée par la présence, sur son armure comme sur la robe de son cheval, du motif de la croix, à l'encre rouge.³⁶ C'est ce même motif que l'on retrouvera par la suite aussi bien sur la page de titre de l'édition parisienne de 1535, parue chez Denis Janot, que sur celles des éditions espagnoles postérieures. Dans l'édition de 1548 parue chez Dominico de Robertis par exemple, la page de titre donne à voir l'image d'un chevalier caracolant sur son cheval, accompagnée d'un phylactère qui précise en rouge l'identité du protagoniste («El

des plus fines pour identifier le processus qui a pu donner naissance à une telle traduction.

³⁴ *USTC*: n° 41411, f. A2v.

³⁵ Dans la mesure où les deux premières éditions de l'ouvrage n'ont pas été conservées, il est toutefois difficile de dire si l'image du chevalier singularisé par le motif de la croix, voire le phylactère où figure son nom, n'avait pas déjà été utilisée.

³⁶ La présence de ce même bois sans adjonction de croix au verso de la page de titre témoigne du maintien de la valeur de marqueur de généricité de l'image qui remplit une page laissée vide au recto de la page de titre, en indiquant de quel type d'ouvrage il s'agit.

cavallo dla þ»).³⁷ On peut alors se demander si l'édition lyonnaise, en singularisant graphiquement le héros éponyme par l'adjonction d'une croix sur son armure, n'a pas contribué à donner une nouvelle notoriété, y compris sur le sol espagnol, à ce chevalier bien nommé.³⁸ L'édition parisienne a ensuite repris ce jeu d'identification en faisant "remonter" en titre principal de l'ouvrage «Le chevalier de la Croix», reléguant en sous-titre l'évocation de son identité et de ses aventures. Pierre de Sainte-Lucie a peut-être ainsi contribué, par le choix de l'illustration de la page de titre de son édition, à faire entrer au Panthéon des héros chevaleresques le «Chevalier de la Croix».

3. L'HISTOIRE DE MELLADUS DE BENOÎT RIGAUD

Suivant une perspective chronologique plus large, l'histoire éditoriale du *Chevalier de la Croix* français, à la différence de son homologue espagnol, se caractérise par sa discontinuité. Si la première publication française issue des presses de Pierre de Sainte-Lucie, publiée à Lyon en 1534, est reprise dès l'année suivante à Paris, par Denis Janot,³⁹ elle ne connaît

³⁷ USTC: n° 346765. On précisera que cette édition de 1548, qui présente une copie de l'édition de 1534 en respectant l'ensemble de la pagination à la ligne près, ne conserve pas la page de titre de l'édition de 1534, dont la présentation générale, par ailleurs, était assez maladroite: l'illustration et le titre de l'ouvrage, composé en rouge et noir comme dans l'édition de 1548, étaient entourés d'un ensemble d'encadrements mal raccordés qui n'ont pas été conservés, ce qui a permis l'insertion d'un plus grand bois gravé.

³⁸ On notera aussi que dans l'édition de 1548, l'adjonction a été probablement effectuée dans un deuxième temps, avec un passage en une encre rouge, qui témoigne de l'adaptation de l'image pour cette édition précisément, tandis que l'édition de 1552 offre une copie de ce premier bois – sans doute réalisée pour l'occasion – le titre du personnage dans le phylactère et la croix qui habille sa parure font partie intégrante du bois gravé.

³⁹ On a souligné, dans l'article mentionné *supra* (Réach-Ngô 2012: 119-20), les principales mutations que Denis Janot fait subir à l'édition de Sainte-Lucie, et notamment «le choix d'un format particulièrement réduit, puisqu'il s'agit d'un in-12, qui s'apparente à celui des missels, vies de saint et autres livres de prières, format plus personnel et plus intime que l'in-folio ou l'in-quarto d'un récit chevaleresque. Et un tel choix peut aussi relever de la part de l'imprimeur parisien d'une stratégie éditoriale concurrente: en convertissant son nouveau *Méliadus* en un traité de morale chrétienne, il permettait la coexistence en son catalogue des deux *Méliadus*, l'ancien et le nouveau, sans courir le risque qu'ils se fassent concurrence ou prêtent à confusion».

pas d'autres rééditions jusqu'à ce qu'un nouvel imprimeur lyonnais, Benoît Rigaud, se remette à l'ouvrage une cinquantaine d'années plus tard, en 1581, suscitant alors chez son concurrent parisien Nicolas Bonfons le désir de rééditer à son tour l'ouvrage en 1584. Ce parcours indique bien que les ateliers lyonnais ont été à l'initiative des deux vagues de publication. L'alternance entre édition lyonnaise et parisienne peut difficilement être le fruit du hasard: elle témoigne plutôt de la relation d'imitation et de réappropriation, de la dynamique de concurrence entre les milieux éditoriaux parisiens et lyonnais.

Pourquoi Benoît Rigaud décide-t-il de donner une seconde vie à cette traduction espagnole, tombée dans l'oubli depuis presque un demi-siècle? L'actualité éditoriale de Rigaud et son intérêt pour la réédition de traductions espagnoles, qui connaissent un certain succès à Lyon à la fin du siècle, peuvent expliquer ce choix. En 1580, paraît ainsi dans son atelier *Les estrangers aventures contenans l'histoire merveilleuse des amours extremes d'un chevalier de Seville dit Luzman*,⁴⁰ traduit par Gabriel Chappuys, qui évoque dans la préface le succès qu'a connu sa précédente traduction du *Quinziesme livre d'Amadis de Gaule*. Outre ce volume, Rigaud a grandement contribué à la diffusion des *Amadis* en ses nombreuses continuations.⁴¹ L'imprimeur lyonnais publie également, en 1583, une édition du *Quatriesme livre de Primaleon de Grece, filz de Palmerin d'Olive, empereur de Constantinople*,⁴² qui comprend sur sa page de titre la même illustration que celle qui figure sur le *Chevalier de la Croix*, paru deux ans plus tôt chez le même imprimeur. Du côté du récit sentimental, il réédite également le *Jugement d'amour* en 1582 et la *Prison d'amour* en 1583.⁴³ En somme, aux alentours des années 1580, Rigaud fait paraître plusieurs traductions de textes espagnols, qu'elles soient directes ou indirectes, parfois passées par d'autres langues, comme en témoigne l'édition bilingue de *L'histoire d'Aurello et Isabelle en italien et en françoys*, qui date de 1574. Le *Chevalier de la Croix* pouvait à cet égard venir compléter le tableau.

⁴⁰ *USTC*: n° 27921.

⁴¹ Le catalogue *USTC* recense pas moins de 23 éditions d'un livre ou d'un autre de la célèbre saga traduite de l'espagnol et continuée tout au long du siècle.

⁴² Édition disponible sur Gallica.

⁴³ Pour trouver une liste des éditions lyonnaises de romans parues chez Benoît Rigaud, nous renvoyons à la base de données *ELR* consultable en ligne à l'adresse: <http://www.rhr16.fr/base-elr>.

D'un point de vue formel, l'édition de Benoît Rigaud est conforme à la présentation des autres récits de chevalerie de son catalogue et en cela diffère radicalement des choix qu'avait adoptés Pierre de Sainte-Lucie. Il suffit de feuilleter quelques-uns des récits de chevalerie publiés par ses soins⁴⁴ pour retrouver le format in-8, la répartition du texte en pavé sur la page et un recours relativement rare aux illustrations pour ponctuer le récit, sans systématisme. L'édition du *Chevalier de la Croix* privilégie la lisibilité par le recours au caractère romain, qui alterne avec l'italique employé pour les titres de chapitre, se distinguant nettement sur la page par la présence de sauts de ligne réguliers. L'absence d'illustrations et de lettres ornées, remplacées par de grandes capitales dès le deuxième chapitre, assure également une certaine sobriété à l'édition de 1581. On notera toutefois une singularité qui tient sans doute aux modalités de rafraîchissement du texte, peut-être composé simultanément par deux équipes: si la première partie du récit ne comprend pas de paragraphes mais se présente sous la forme de blocs compacts, on note l'apparition d'une distribution en unités textuelles à l'intérieur d'un même chapitre à partir du folio 61r, et ce jusqu'à la fin du volume. La lisibilité s'en trouve accrue dans la deuxième moitié du volume.

Du point de vue du rafraîchissement textuel, le demi-siècle qui sépare les éditions de Pierre de Sainte-Lucie de celles de Benoît Rigaud suffit à expliquer la nécessité d'en proposer une édition remaniée, afin d'en effacer les archaïsmes et d'y introduire une nouvelle fluidité langagière. C'est tout naturellement cette version que reprendra Nicolas Bonfons lorsqu'il en proposera une édition en 1584. La réécriture se manifeste dès la page de titre: la substitution de «véritable» à «plaisante» pour qualifier l'histoire de Méliadus introduit un infléchissement dans la réception potentielle de ce récit, privilégiant la visée divertissante par rapport à la visée édificatrice. Plutôt qu'une chronique rapportant la vie et les exploits d'un chevalier exemplaire, le volume se présente comme un récit chevaleresque savoureux. La suppression de toute la deuxième partie du prologue, de nature métadiscursive, confirme le changement de point de vue: il n'est plus question de renvoyer à la méthode des historographes pour garantir la véracité du propos, ou de faire du récit de la vie de Méliadus un prétexte à des louanges divines, mais bien de favori-

⁴⁴ *USTC*: nnⁱ 61774, 27470, 31019.

ser la conduite du récit, son efficacité et sa visée récréative. Toutes les abréviations stylistiques vont dans ce sens: les titres de chapitre se trouvent résumés, les phrases de transition d'un chapitre à l'autre supprimées, les formules stéréotypées héritées de la chanson de geste reformulées de manière plus synthétique, voire éliminées. Les allusions bibliques se trouvent également considérablement réduites. La fluidité stylistique, et notamment syntaxique, est encouragée par la suppression de nombreuses subordonnées et la simplification de la ponctuation. Plus globalement, outre la normalisation des graphies, le remanieur a procédé à un allègement du texte, débarrassé de toutes les répétitions, caractérisations adjectivales, phrases de transition et redondances syntaxiques pour privilégier le contenu narratif du propos.⁴⁵ C'est donc un "nouveau Méliadus" qui sort des presses de Benoît Rigaud, lui qui avait fait paraître en 1577 un *Nouveau Tristan*, pour la première fois édité à Lyon après deux parutions parisiennes.⁴⁶ Le titre courant du *Chevalier de la Croix* de Rigaud en témoigne, indiquant sur la double page «L'histoire / de Méliadus». Lepolemo achève donc ainsi sa mutation, en entrant véritablement dans le "domaine français", après une modernisation de langue par gommage de quelques hispanismes.⁴⁷

L'examen des deux éditions lyonnaises du *Cavallero de la Cruz* dans sa traduction française, en 1534 et 1581, permet de souligner la participation active des ateliers lyonnais aux mutations de l'œuvre, de son importation sur le sol français à son intégration en un catalogue étoffé, celui de Benoît Rigaud. Cette configuration nouvelle du texte assure ensuite le passage par les presses de Nicolas Bonfons jusqu'à la «Bibliothèque Bleue» de Troyes.⁴⁸ L'étude de la diffusion du *Lepolemo* et son adaptation des publics-cibles différents, selon des visées distinctes et complémentaires, de l'édification au divertissement, gagnerait à être élargie à d'autres domaines linguistiques, notamment par le biais des éditions italiennes et allemandes. En effet, l'histoire paraît également en italien en

⁴⁵ La comparaison des deux versions, afin d'analyser l'entreprise de rafraîchissement linguistique engagée par Benoît Rigaud et son équipe, mériterait une étude à part entière, que nous ne pouvons mener ici.

⁴⁶ *USTC*: n° 27470.

⁴⁷ Comme le terme de «traité», qui désignait l'œuvre dans le titre du prologue chez Pierre de Sainte-Lucie, et qui devient «livre» chez Benoît Rigaud.

⁴⁸ Mounier 2015.

une première édition qui date de 1544, sous le titre de l'*Historia del valorosissimo Cavallier de la Croce, che per sue gran prodezze dopo varie imprese fu a l'imperio de Alemagna soblimato. Tratta nuovamente da l'idioma spagnuolo in lingua italiana*.⁴⁹ L'édition italienne subit également un rafraîchissement,⁵⁰ avant de donner lieu à des continuations, parmi lesquelles *Isandro el Bel*, qui paraît pour la première fois en 1563 sous le titre de *Libro segundo del esforçado caballero de la Cruz*.⁵¹ Précisons enfin que l'ouvrage connaîtra aussi, bien que plus tardive, une version allemande, intitulée *Historia von dem Ritter Meliadus, genannt der Ritter vom Creutz, auss dem Franzjös. In Teutsch gebracht*.⁵²

Ce rayonnement européen du *Lepolemo* témoigne alors de la diversité de chemins qu'empruntent les récits chevaleresques au XVI^e siècle, et vient replacer dans un contexte éditorial plus large, et bien plus complexe, le parcours trop linéaire que nous avons tracé ici à gros traits. Pour exemple, on remarquera que le héros italien se prénomme toujours *Lepolemo* tandis que le héros allemand a connu une première acculturation en prenant le nouveau nom de baptême du héros français, devenu *Méliadus*. C'est sans doute à cette circulation des livres, mais aussi des personnages et des histoires, finalement, que faisait référence le *Pantagruel* de Claude Nourry, s'adressant aux lecteurs en ces termes: «vous aurez le reste de l'histoire à ces foires de Francfort prochainement venantes: et la voie verrez comment il passa les monts [...]».⁵³

Anne Réach-Ngô
(Université de Haute-Alsace)

⁴⁹ USTC: n° 803086.

⁵⁰ *Ibi*: n° 804012.

⁵¹ Sur les continuations italiennes, Bognolo 2011.

⁵² *Historia* 1609.

⁵³ USTC: n° 9925.

ANNEXE

*Liste des éditions citées*1. *Éditions espagnoles du «Lepolemo cavallero de la Cruz»*

- USTC: n° 352606 = *Crónica de Lepolemo, llamado el Cavallero de la ʃ, hijo del emperador de Alemania, compuesta en arábigo por Xarton y trasladada en castellano por Alonso de Salazar*, Valencia, s. n., 1521.
- USTC: n° 352594 = *Libro del noble y no vencido cavallero el principe Lepolemo, hijo del emperador de Alemaña y de los magníficos y notables hechos que hizo llamandose el cavallero de la cruz*, Sevilla, Juan Joffre, 1524.
- USTC: n° 340687 = *Libro del invencible cavallero Lepolemo hijo del emperador de Alemania; y de los hechos que fizo llamando se el cavallero de la Cruz*, Sevilla, Juan Cromberger, 1534.
- USTC: n° 344786 = *El libro del invencible cavallero Lepolemo*, [Sevilla], J. Cromberger, 1542.
- USTC: n° 351838 = *Libro del invencible cavallero Lepolemo*, Toledo, s. n., 1543.
- USTC: n° 346765 = *El libro del invencible cavallero Lepolemo*, Sevilla, Dominico de Robertis, 1548.
- USTC: n° 346549 = *El libro del invencible cavallero Lepolemo*, Toledo, s. n., 1552.
- USTC: n° 351882 = *Libro del invencible cavallero Lepolemo hijo del emperador de Alemaña y de los hechos que hizo llamando se el cavallero de la cruz*, Toledo, Miguel Ferrer, 1562.
- USTC: n° 348019 = *El libro del invencible cavallero Lepolemo, hijo del emperador de Alemaña, y de los hechos que hizo llamandose cavallero de la cruz*, Alcalá de Henares, Andrés de Angulo, 1563.
- USTC: n° 342683 = *Libro primero del cavallero de la cruz. El libro del invencible cavallero Lepolemo hijo del emperador de Alemana y de los hechos que hizo, llamado Se el cavallero de la crus*, Toledo, Miguel Ferrer, 1563.
- USTC: n° 343192 = *Libro segundo del esforçado cavallero de la cruz, Lepolemo principe de Alemania*, Toledo, Miguel Ferrer, 1563.
- USTC: n° 339469 = *Libro del invencible cavallero Lepolemo*, Sevilla, Francisco Pérez, [1563].

2. *Éditions françaises du «Chevalier de la Croix»*

- USTC: n° 41411 = *La triumpante et Veritable histoire des haultz et chevalereux faictz darmes, du trespuissant et trespugnanime, et plus que victorieux prince Meliadus (dit le chevalier de la Croix) filz unique de Maximian empereur des Allemaignes*, Lyon, Pierre de Sainte-Lucie, 1534.
- USTC: n° 27594 = *Le Chevalier de la Croix. La triumpante & veritable hystoire des haultz & chevalereux faitz darmes: du trespuysant & trespugnanime: et plus que victorieux prince Meliadus (dit le chevalier de la Croix) filz unique de Maximian Empereur Des Allemaignes*, Paris, Denis Janot, 1535.
- USTC: n° 66713 = *La plaisante et triumpante histoire des hauts et chevalereux faicts d'armes, du trespuissant et tres-magnanime, et tresvictorieux Prince Meliadus, dit le Chevalier de la Croix, fils unique de Masimian Empereur des Allemaignes: Le tout mis en Franois par le Chevalier du Clergé, humble Orateur. Nouvellement reveu et corrigé*, Lyon, Benoît Rigaud, 1581.
- USTC: n° 23556 = *Histoire des hauts et chevalereux faicts d'armes, du tes[sic]-puissant et tes-magnanime et plus que victorieux prince Meliadus, dit le Chevalier de la Croix, fils unique de Maximian Empereur des Allemaignes. Le tout mis en François par le chevalier du Clergé humble Orateur*, Paris, Nicolas Bonfons, 1584.
- Meliadus* 1612 = *La plaisante et triumpante histoire des hauts et chevaleureux faicts d'armes, du tres-puissant & tres-magnanime, & tres-victorieux Prince Meliadus, dit le Chevalier de la Croix, fils unique de Maximian Empereur des Allemaignes. Le tout, mis en François, par le Chevalier du Clergé, humble Orateur. Nouvellement reveu & corrigé*, Troyes, Nicolas Oudot, 1612.

3. *Corpus d'arrière-plan*

- USTC: n° 55542 = *La conqueste du grant roy Charlemaigne des Espaignes*, Lyon, Barnabé Chaussard et Pierre Maréchal, 1501.
- USTC: n° 337928 = *Historia del inuencible cauallero do[n] Polindo, hijo del rey Paciano, rey de Numidia et de las maranillosas fazañas y estrañas auenturas que andando por el mundo acabo por amores de la princesa Belisia, fija del rey Naupilio, rey de Macedonia [...]*, Toledo, [Miguel de Egia], 1526.
- USTC: n° 27701 = *Meliadus de leonnoys. Ou present Volume sont contenus les nobles faictz d'armes du vaillant roy Meliadus de Leonnoys: Ensemble plusieurs aultres nobles proesses de chevalerie faictes tant par le roy Artus, Palamedes, le Morboulit d'irlande, le bon chevalier sans paour, Galehault le brun, Segurades, Galaad que aultres bons chevaliers estans au temps dudit roy Meliadus Histoire singuliere et recreative*, Paris, Galliot du Pré, 1528.

- USTC: n° 49917 = *Meliadus de leonnoys. Ou present Volume sont contenus les nobles faitz d'armes du vaillant roy Meliadus de Leonnoys: Ensemble plusieurs aultres nobles proesses de Chevalerie faitctes tant par le roy Artus, Palamedes, le Morboul d'irlande, le bon chevalier sans paour, Galehault le brun, Segurades, Galaad que aultres bons chevaliers estans au temps dudit roy Meliadus Histoire singuliere et recreative*, Paris, Denis Janot, 1532 (a. st.).
- USTC: n° 9925 = *Pantagruel. Les horribles et espovetables faitz et proesses du tresrenommé Pantagruel Roy des Dipsodes, filz du grand geant Gargantua, Composez nouvellement par maistre Alcofrybas Nasier*, Lyon, Claude Nourry, 1532.
- USTC: n° 344620 = *Coronica del muy efforcado cavallero el Cid ruy diaz campeador*, Sevilla, Juan Cromberger, 1533.
- USTC: n° 79956 = *La conquete que fit le grand roy Charlemaigne es Espaignes* Lyon, Pierre de Sainte-Lucie, 1536.
- USTC: n° 803086 = *Historia del valorosissimo Cavallier de la Croce, che per sue gran prodezze dopo varie imprese fu a l'imperio de Alemagna soblimato. Tratta nuovamente da l'idioma spagnuolo in lingua italiana*, Venezia, [Michele Tramezzino], 1544.
- USTC: n° 336929 = *Los quatro libros de Amadis de Gaula, nuevamente impressos y hystoriados en Sevilla*, Sevilla, Juan Cromberger, 1547.
- USTC: n° 804012 = *Historia del valorosissimo cavaliere della Croce, che per sue gran prodezze, dopo varie imprese, fu a l'Imperio d'Alemagna sublimato. Tratta dal spagnuolo nell'idioma italiano. Nuovamente da molti errori corretta e ristampata*, Venezia, P. G. Giglio e compagni, 1559.
- USTC: n° 61774 = *Histoire des nobles proesses et vaillances de Galien restauré, fils du noble Olivier le marquis: et de la belle Jaqueline, fille du roy Hugon empereur de Constantinople*, Lyon, Benoît Rigaud, 1575.
- USTC: n° 27470 = *Le Livre du nouveau Tristan, Prince de Leonnois, chevalier de la Table Ronde, et d'Yseulte, princesse d'Yrlande, Royne de Cornoüaille*, Lyon, Benoît Rigaud, 1577.
- USTC: n° 27921 = *Les estranges aventures contenans l'histoire merveilleuse des amours extremes d'un chevalier de Seville dit Luzman, à l'endroit d'une belle damoiselle appelée Arbolea*, Lyon, Benoît Rigaud, 1580.
- USTC: n° 31019 = *L'Histoire fort et plaisante et recreative contenant le reste des faicts et gestes des quatre fils Aymon*, Lyon, Benoît Rigaud, 1581.
- Historia* 1609 = *Historia von dem Ritter Meliadus, genannt der Ritter vom Creutz, auss dem Französ. In Teutsch gebracht*, Strasbourg, Jost Martin, 1609.

RÉSUMÉ: *Le Chevalier de la Croix* constitue l'un des récits de chevalerie de la Bibliothèque de Troyes (Oudot, 1612) qui a été importé d'Espagne, *via* Lyon, sur la scène éditoriale française au XVI^e siècle (Saint-Lucie, 1534), avant de paraître à Paris l'année qui suit (Janot, 1535). C'est également à Lyon, un demi-siècle plus tard, que l'ouvrage connaît une seconde jeunesse (Rigaud, 1581), rapidement prolongée par une nouvelle édition parisienne (Bonfons, 1584). L'examen des mutations éditoriales de l'œuvre tout au long du siècle, et l'analyse de ces deux vagues de publication, permet de mettre au jour l'évolution des relations de concurrence entre Paris et Lyon dans l'histoire éditoriale de l'œuvre.

MOTS-CLÉS: Lepolemo, Meliadus, *Chevalier de la Croix*, Pierre de Sainte-Lucie, Benoît Rigaud, roman de chevalerie, traduction, adaptation, réception.

ABSTRACT: *Le Chevalier de la Croix* is one of the Troyes Library (Oudot, 1612) chivalric romances imported from Spain through Lyon onto the French publishing scene in the 16th century (Saint-Lucie, 1534), before its publication in Paris the following year (Janot, 1535). Half a century later, Lyon was also the place where the book had a second youth (Rigaud, 1581), which was soon to be extended through a new parisian publication (Bonfons, 1584). The examination of the book's editorial transformations throughout the century, along with the analysis of those two waves of publication, enables to bring to light the evolution of the competitive relationship between Paris and Lyon in the editorial history of this work.

KEYWORDS: Lepolemo, Meliadus, *Chevalier de la Croix*, Pierre de Sainte-Lucie, Benoît Rigaud, Chivalry Romance, traduction, adaptation, reception.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES UNIFIÉES

- Arzoumanov–Réach–Ngô–Tran 2012 = Anna Arzoumanov, Anne Réach–Ngô, Trung Tran (éd. par), *Le discours du livre. Mise en scène du texte et fabrique de l'œuvre sous l'Ancien Régime*, Paris, Classiques Garnier, 2012.
- Baudelle–Michels 2006 = Sarah Baudelle–Michels, *Les avatars d'une chanson de geste. De «Renaut de Montauban» aux «Quatre Fils Aymon»*, Paris, Honoré Champion, 2006.
- Baudrier 1895–1921 = Henri Baudrier, *Bibliographie lyonnaise. Recherches sur les imprimeurs, libraires, éditeurs, relieurs et fondeurs de lettres de Lyon au XVI^e siècle*, publiée et continuée par Julien Baudrier, Lyon · Paris, Brun · Picard, 1895–1921, 13 voll. (réimpressions anastatiques: Paris, De Nobele, 1964–1965; Genève, Slatkine Reprints, 1999).
- Bechtel 2010 = Guy Bechtel, *Catalogue des gothiques français (1476–1560)*, Paris, Giraud–Badin, 2010².
- Bedouelle–Belin–Reyff 2007 = Guy Bedouelle, Christian Belin, Simone de Reyff (éd. par), *La Tradition rassemblée*. Journées d'études de l'Université de Fribourg, Fribourg, Academic Press Fribourg, 2007.
- Bénévent *et alii* 2012 = Christine Bénévent, Annie Charon, Isabelle Diu, Magali Vène (éd. par), *Passeurs de textes. Imprimeurs et libraires à l'âge de l'humanisme*, Paris, Presses de l'École Nationale des Chartes, 2012.
- Bénévent–Diu–Lastraioli in c. s. = Christine Bénévent, Isabelle Diu, Chiara Lastraioli (éd. par), *Passeurs de textes II. Gens du livre et gens de lettres à la Renaissance*. LIV^e Colloque International d'Études Humanistes, Tours, CESR, 27 juin 2011 au 1^{er} juillet 2011, sous presse.
- BEP = *Base des Éditions Parisiennes du XVI^e siècle*, base de données lisible en ligne à l'adresse: <http://bp16.bnf.fr/>.
- Blom 2001 = Helwi Blom, «*Valentin et Orson*» et la «*Bibliothèque Bleue*», in Salvatore Luongo (éd. par), *L'épopée romane au Moyen Âge et aux temps modernes*. Actes du XIV^e Congrès International de la Société Rencesvals (1997), Napoli, Fridericiana, 2001: 611–25.
- Bognolo 2011 = Anna Bognolo, *El «Lepolemo o Caballero de la Cruz» y el «Leandro el Bel»*, in *Biblioteca Virtual Miguel de Cervantes*, lisible en ligne à l'adresse: http://www.cervantesvirtual.com/obra-visor/el-lepole-mocaballero-de-la-cruz-y-el-leandro-el-bel/html/18805d78-a0f9-11e1-b1fb-00163ebf5e63_4.html.
- Brasseur 1989 = Jean Bodel, *La Chanson des Saisnes*, édition critique par Annette Brasseur, Genève, Droz, 1989, 2 voll.
- Burg 2014a = Gaëlle Burg, *Lancelot du Lac*, in *Éditions Lyonnaises de Romans (ELR)*, lisible en ligne à l'adresse: <http://www.rhr16.fr/base-elr/ouvrage/94/Lancelot+du+Lac>.

- Burg 2014b = Gaëlle Burg, *Imprimer les «vieux romans» de chevalerie à la Renaissance: l'éditeur et le remanieur, nouvelle(s) instance(s) auctoriale(s) de la matière romanesque*, in Anne Réach-Ngô (éd. par), *Créations d'atelier. L'éditeur et la fabrique de l'œuvre à la Renaissance*, Paris, Classiques Garnier, 2014: 205-24.
- Cappello 2001 = Sergio Cappello, *Répertoire chronologique des premières éditions des romans médiévaux français au XV^e et XVI^e siècle*, in Giampaolo Borghello (a c. di), *Studi in ricordo di Guido Barbina*, II. *Est Ovest: lingue, stili, società*, Udine, Forum, 2001: 167-86.
- Cappello 2010 = Sergio Cappello, *L'édition des romans médiévaux à Lyon dans la première moitié du XVI^e siècle*, «Réforme, Humanisme, Renaissance» 71 (2010): 55-71.
- Cazauran 1987 = Nicole Cazauran, *Les romans de chevalerie en France entre exemple et recréation*, in Marie Thérèse Jones-Davies (éd. par), *Le roman de chevalerie au temps de la Renaissance*, Paris, Touzot, 1987: 29-48.
- Cerquiglini 2007 = Bernard Cerquiglini, *Une langue orpheline*, Paris, Les Éditions de Minuit, 2007.
- Chavy 1988 = Paul Chavy, *Traducteurs d'autrefois. Moyen Âge-Renaissance. Dictionnaire des traducteurs et de la littérature traduite en ancien et moyen français, 842-1600*, Paris · Genève, Champion · Slatkine, 1988.
- CIBN = Aa. Vv., *Catalogue des Incunables de la Bibliothèque Nationale*, 2,4, Paris, Bibliothèque Nationale, 1985.
- Clément–Mounier 2005 = Michèle Clément, Pascale Mounier (éd. par), *Le roman français au XVI^e siècle, ou le renouveau d'un genre dans le contexte européen*. Actes du colloque de l'Université Lyon-2, 11 et 12 octobre 2002, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 2005.
- Colombo Timelli 2011 = Maria Colombo Timelli, *Mémoire linguistique dans les réécritures arthuriennes des XV^e et XVI^e siècles*, in Catalina Girbea, Andreea Popescu, Mihaela Voicu (éd. par), *Temps et mémoire dans la littérature arthurienne*, Bucarest, Éditions de l'Université de Bucarest, 2011: 261-81.
- Colombo Timelli et alii 2014 = Maria Colombo Timelli, Barbara Ferrari, Anne Schoysman, François Suard (éd. par), *Nouveau Répertoire de mises en prose (XIV^e-XVI^e siècle)*, Paris, Classiques Garnier, 2014.
- Combes 2002 = Annie Combes, *Le prologue en blanc du «Lancelot» en prose*, in Emmanuelle Baumgartner, Laurence Harf Lancner (éd. par), *Seuils de l'œuvre dans le texte médiéval*, Paris, Presse de la Sorbonne Nouvelle, 2002, 2 voll.: I, 21-52.
- Cooper 1990 = Richard Cooper, «*Nostre histoire renouvelée*»: *the Reception of the Romances of Chivalry in Renaissance France*, in Sydney Anglo (ed. by), *Chivalry in the Renaissance*, Woodbridge, The Boydell Press, 1990: 175-238.
- Dalbanne 1934 = Claude Dalbanne, *Typographie lyonnaise au XV^e siècle*, Lyon, Bibliothèque de la Ville de Lyon, 1934 («Documents paléographiques, typographiques, iconographiques», 11).

- Damian-Grint 2006 = Peter Damian-Grint, *Medievalism and Manière Gothique in Enlightenment France*, Oxford, Voltaire Foundation, 2006.
- Debure 1765 = Guillaume-François Debure, *Bibliographie instructive ou Traité de la connoissance des livres rares et singuliers: contenant un catalogue raisonné de la plus grande partie de ces livres précieux*, Paris, Guillaume-François Debure le Jeune, 1765.
- Dickson 1929 = Arthur Dickson, *Valentine and Orson, A Study in Late Medieval Romance*, New York, Columbia University Press, 1929.
- Diu-Parinet-Viellard 2007 = Isabelle Diu, Elisabeth Parinet, Françoise Vieillard (éd. par), *Mémoire des chevaliers, édition, diffusion et réception des romans de chevalerie du XVII^e au XX^e siècle*, Paris, École des Chartes, 2007.
- DMF = *Dictionnaire du Moyen Français*, version 2012 (DMF 2012), ATILF · CNRS · Université de Lorraine, site internet : <http://www.atilf.fr/dmf>.
- Duché-Gavet 2006 = Véronique Duché-Gavet, *L'Espagne au miroir du roman (1525-1608)*, in Manuel Bruña Cuevas, Maria de Gracia Caballos Bejano, Immaculada Illanes Ortega, Carmen Ramírez Gómez, Anna Raventós Barangé (ed. por), *La Cultura del otro: español en Francia, francés en España / La Culture de l'autre: espagnol en France, français en Espagne*, Séville, Departamento de Filología Francesa de la Universidad de Sevilla · APFUE · SHF, 2006: 157-65.
- ELR = *Éditions Lyonnaises de Romans (ELR)*, base de données lisible en ligne à l'adresse: <http://www.rhr16.fr/base-elr>.
- FB = Andrew Pettegree, Malcolm Walsby, Alexander Wilkinson (ed. by), *French Vernacular Books. Books Published in the French Language Before 1601*, Leiden · Boston, Brill, 2007, 2 voll.
- Frappier 1965 = Jean Frappier, *Les romans de la Table Ronde et les lettres en France au XVI^e siècle*, «Romance Philology» 19/2 (1965): 178-93.
- Gaucher 2003 = Elisabeth Gaucher, *Robert le Diable. Histoire d'une légende*, Paris, Honoré Champion, 2003.
- Guillerm 1980 = Luce Guillerm, *L'auteur, les modèles, et le pouvoir ou la topique de la traduction au XVI^e siècle en France*, «Revue des Sciences Humaines», 180 (1980): 5-31.
- Guillerm 1988 = Luce Guillerm, *La Traduction française des quatre premiers livres de l'«Amadis de Gaule». Le discours sur la traduction en vulgaire, ou Sujet de l'écriture et traduction autour de 1540*, thèse de Doctorat, Paris, Université de Paris VIII, 1988.
- Gültlingen 1993 = Sybille von Gültlingen, *Bibliographie des livres imprimés à Lyon au XVI^e siècle*, II, Baden-Baden, Koerner, 1993.
- ISTC = *Incunabula Short Title Catalogue*, base de données lisible en ligne à l'adresse: <http://www.bl.uk/catalogues/istc/>.

- Jakobson 1971 = Roman Jakobson, *On Linguistic Aspects of Translation*, in Id., *Selected Writings*, II. *Word and Language*, The Hague · Paris, Mouton, 1971: 260-6.
- Jeay 2001 = Madeleine Jeay, *L'aventure du roman dans «Valentin et Orson»*, in Danièle James-Raoul (éd. par), *Genres littéraires en question au Moyen Âge*, Bordeaux, P.U.B., 2011: 17-29.
- Kammerer 2013 = Elsa Kammerer, *Jean de Vauzelles et le creuset lyonnais. Un humaniste catholique au service de Marguerite de Navarre entre France, Italie et Allemagne (1520-1550)*, Genève, Droz, 2013.
- Keller-Rahbé 2010 = Edwige Keller-Rahbé (éd. par), *Les arrière-boutiques de la littérature: auteurs et imprimeurs-libraires aux XVI^e et XVII^e siècles*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 2010.
- Lebègue 1959 = Raymond Lebègue, *Contacts français avec la littérature espagnole pendant la première moitié du XVI^e siècle*, in Aa. Vv., *Charles Quint et son temps. Actes du Colloque internationale du Centre National de la Recherche Scientifique*, Paris, 30 septembre-3 octobre 1958, Paris, Éditions du CNRS, 1959: 143-55.
- Ménard 1997 = Philippe Ménard, *La réception des romans de chevalerie à la fin du Moyen Âge et au XVI^e siècle*, «Bulletin Bibliographique de la Société Internationale Arthurienne» 49 (1997): 234-73.
- Micha 1978 = «*Lancelot*», roman en prose du XIII^e siècle, édition critique avec introduction et notes par Alexandre Micha, Genève, Droz, 1978-1983, 9 voll.
- Mortgat-Longuet 2006 = Emmanuelle Mortgat-Longuet, *Clio au Parnasse. Naissance de l'«histoire littéraire» française aux XVI^e et XVII^e siècles*, Paris, Champion, 2006.
- Mounier 2007 = Pascale Mounier, *Le Roman humaniste. Un genre novateur français, 1532-1564*, Paris, Champion, 2007.
- Mounier 2014 = Pascale Mounier, «*Morgant le geant*»: mise en livre et réception programmée de Pulci en France, «Carte Romanze» 2/2 (2014): 341-70.
- Mounier 2015 = Pascale Mounier, *Les antécédents lyonnais de la «Bibliothèque Bleue» au XVI^e siècle: la constitution d'un romanesque pour le grand public*, «Littératures» 72 (2015) : 189-214.
- Neri 2006 = Stefano Neri, «*Lepolemo*» (*Valencia, Juan Jofre, 1521*): guida de lectura, Alcalá de Henares, Centro de Estudios Cervantinos, 2006.
- Oddos 1981 = Jean Paul Oddos, *Simple notes sur les origines de la «Bibliothèque Bleue»*, in Giovanni Dotoli, Geneviève Bollème, Bernadette Bricout, Peter Burkle (a c. di), *La «Bibliothèque Bleue» nel Seicento, o della letteratura per il popolo*, prefazione di Geneviève Bollème, Bari · Paris, Adriatica · Nizet, 1981 (1988²): 159-68.

- Pickford 1961 = Cedric Edward Pickford, *Les éditions imprimées de romans arthuriens en prose antérieures à 1600*, «Bulletin Bibliographique de la Société Internationale Arthurienne» 13 (1961): 99-109.
- Pickford 1970 = Cedric Edward Pickford, *Benoist Rigaud et le «Lancelot du Lac» de 1591*, in Aa. Vv., *Mélanges de langue et de littérature du Moyen Âge et de la Renaissance offerts à Jean Frappier*, Genève, Droz, 1970, 2 voll.: II, 903-11.
- Pickford 1980 = Cedric Edward Pickford, *Antoine Vérard éditeur du «Tristan» et du «Lancelot»*, in Aa. Vv., *Mélanges de langue et littérature françaises du Moyen Âge et de la Renaissance offerts à monsieur Charles Foulon*, Rennes, Institut de français. Université de Haute-Bretagne, 1980, 2 voll.: I, 277-85.
- Polain 1926 = Louis Polain, *Marques des imprimeurs et libraires en France au XV^e siècle*, Paris, Droz, 1926.
- Poulain-Gautret 2005 = Emmanuelle Poulain-Gautret, *La tradition littéraire d'Ogier le Danois: permanence et renouvellement du genre épique médiéval*, Paris, Honoré Champion, 2005.
- Rambaud 2006 = Stéphanie Rambaud, *L'atelier de Jean Trepperel, imprimeur-libraire parisien (1492-1511)*, in Godfried Croenen, Peter Ainsworth (ed. by), *Patrons, Authors and Workshops. Books and Book Production in Paris around 1400*, Louvain · Paris · Dudley (MA), Peeters, 2006: 122-41.
- Rambaud 2007 = Stéphanie Rambaud, *La «Galaxie Trepperel» à Paris (1492-1530)*, «Bulletin du Bibliophile» 1 (2007): 145-50.
- Réach-Ngô 2012 = Anne Réach-Ngô, *Du «Roman de Méliadus» au «Chevalier de la Croix»: transferts éditoriaux et recatégorisation générique à la Renaissance*, in Greta Komur-Thillooy, Anne Réach-Ngô (éd. par), *L'écrit à l'épreuve des médias du Moyen Âge à l'ère électronique*, Paris, Classiques Garnier, 2012: 107-30.
- Réach-Ngô 2013 = Anne Réach-Ngô, *L'écriture éditoriale à la Renaissance. Genèse et promotion du récit sentimental français (1530-1560)*, Genève, Droz, 2013.
- Réach-Ngô 2014a = Anne Réach-Ngô (éd. par), *Genèses éditoriales*, «Seizième Siècle» 10 (2014): 7-224.
- Réach-Ngô 2014b = Anne Réach-Ngô, *De la catégorisation bibliothéconomique du livre à la genèse éditoriale de l'œuvre: le cas des «Trésors» imprimés à la Renaissance*, in Ead. (éd. par), *Genèses éditoriales*, «Seizième Siècle» 10 (2014): 211-24.
- Réach-Ngô in c. s. = Anne Réach-Ngô, *«Bien écrire missives, ou parler François»: le «Trésor des Amadis» et le «Trésor d'amour», premiers récits épistolaires à la Renaissance*, in Peter Schnyder, Frédérique Toudoire-Surlapierre, Ariane Lüthi (éd. par), *De l'écriture et des fragments. Littérature, culture, arts*. Actes du colloque international et pluridisciplinaire, Mulhouse, 20-22 mars 2014, sous presse.
- Roubaud-Bénichou 1990 = Sylvia Roubaud-Bénichou, *Cervantes y el «Caballero de la Cruz»*, «Nueva Revista de Filología Hispánica» 38 (1990): 525-66.
- Roubaud-Bénichou 2000 = Sylvia Roubaud-Bénichou, *Le roman de chevalerie en Espagne, entre Arthur et Don Quichotte*, Paris, Champion, 2000.

- Runnalls 2000 = Graham A. Runnalls, *La vie, la mort et les livres de l'imprimeur-libraire parisien Jean Janot d'après son inventaire après décès (17 février 1522 n.s.)*, «Revue belge de philologie et d'histoire» 78 (2000): 797-851.
- Sansy 1992 = Danièle Sansy, *Texte et image dans les incunables français*, «Médiévales» 11 (1992): 47-70.
- Schwam-Baird 2011 = Shira Schwam-Baird, «*Valentin et Orson*». *An Edition and Translation of the Fifteenth-Century Romance Epic*, Tempe (Arizona), ACMRS, 2011.
- Schwam-Baird 2014a = Shira Schwam-Baird, *Valentin et Orson*, in Maria Colombo Timelli, Barbara Ferrari, Anne Schoysman, François Suard (éd. par), *Nouveau Répertoire de mises en prose (XIV^e-XVI^e siècle)*, Paris, Classiques Garnier, 2014: 865-72.
- Schwam-Baird 2014b = Shira Schwam-Baird, *Valentin et Orson*, in *La vie en proses*, lisible en ligne à l'adresse: <http://users2.unimi.it/lavieenproses/index.php/titres/93-valentin-et-orson>.
- Schwam-Baird 2014c = Shira Schwam-Baird, *Valentin et Orson*, in *Éditions Lyonnaises de Romans (ELR)*, lisible en ligne à l'adresse: <http://www.rhr16.fr/base-elr/ouvrage/117/Valentin+et+Orson>.
- Simonin 1980 = Michel Simonin, *La réputation des romans de chevalerie selon quelques listes de livres (XVI^e-XVII^e siècles)*, in Aa. Vv., *Mélanges de langue et littérature françaises du Moyen Âge et de la Renaissance offerts à monsieur Charles Foulon*, Rennes, Institut de français. Université de Haute-Bretagne, 1980, 2 voll.: I, 363-9.
- Stankiewicz 2010 = Florine Stankiewicz, *Répertoire de l'imprimeur Michel Le Noir. L'EAD au service du livre ancien*, Mémoire d'étude pour le diplôme de Conservateur des bibliothèques, Lyon, Université de Lyon, 2010, lisible en ligne à l'adresse: <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/48442-repertoire-de-l-imprimeur-michel-le-noir.pdf>.
- Taylor 2007 = Jane Taylor, *Antiquarian Arthur: Publishing the «Round Table» in Sixteenth-Century France*, in William W. Kibler (éd. par), *L'héritage de Chrétien de Troyes*, «Cahiers de Recherches Médiévales et Humanistes» 14 (2007): 127-42.
- Taylor 2013 = Jane Taylor, *Minds of the Vulgar Sort: The Arthur of the Renaissance and the Anxiety of Reception*, conférence au XXII^e Congrès de la Société Internationale Arthurienne à Rennes en juillet 2008, lisible en ligne à l'adresse: <http://www.uhb.fr/alc/ias/actes/pdf/taylor.pdf>, édition 2013: 1-22.
- Taylor 2014 = Jane Taylor, *Rewriting Arthurian Romance in Renaissance France*, Genève, Droz, 2014.
- Thorel in c. s. = Mathilde Thorel, *Langue translative et fiction sentimentale (1525-1540): renouvellement générique et stylistique de la prose narrative*, thèse dactylographiée, Lyon, Université de Lyon 3, soutenue en 2006, sous presse.

- Tilley 1919 = Arthur Tilley, *Les romans de chevalerie en prose*, «Revue du XVI^e siècle» 6 (1919): 45-63.
- TLFi = *Trésor de la Langue Française informatisé*, ATILF · CNRS · Université de Lorraine, site internet : <http://atilf.atilf.fr/>.
- Trachsler 1996 = Richard Trachsler, *Clôtures du cycle arthurien. Étude et textes*, Genève, Droz, 1996.
- USTC = *Universal Short Title Catalogue*, base de données lisible en ligne à l'adresse: <http://ustc.ac.uk/index.php/search>.
- Van Beysterveldt 1981 = Antony Van Beysterveldt, *La transformación de la misión del caballero andante en el «Esplandián» y sus repercusiones en la concepción del amor cortés*, «Zeitschrift für Romanische Philologie» 97 (1981): 352-69.
- Vielliard 2007 = Françoise Vielliard, *Qu'est-ce que le «roman de chevalerie»? Préhistoire et histoire d'une formule*, in Isabelle Diu, Élisabeth Parinet, Françoise Vielliard (éd. par), *Mémoire des chevaliers: édition, diffusion et réception des romans de chevalerie du XVII^e au XX^e siècle*. Actes du Colloque international organisé par l'École Nationale des Chartes, l'Université de Reims Champagne-Ardenne et la Médiathèque de l'agglomération troyenne, Paris, École nationale des chartes, 2007: 11-33.
- Viet in c. s. = Nora Viet, *Du «Decameron» de Boccace au «Cameron» d'Antoine Vérard: les mutations de la nouvelle au début de la Renaissance française*, thèse dactylographiée, Paris, Université Paris-Sorbonne, soutenue en 2008, sous presse.
- Wahlen 2010 = Barbara Wahlen, *L'écriture à rebours. Le «Roman de Meliadus» du XIII^e au XVIII^e siècle*, Genève, Droz, 2010.
- Whinnom 1980 = Keith Whinnom, *The problem of the «best-seller» in Spanish Golden-Age Literature*, «Bulletin of Hispanic Studies» 57 (1980): 189-98.
- Wilkinson 2010 = Alexander S. Wilkinson, *Iberian books. Books Published in Spanish or Portuguese or on the Iberian Peninsula before 1601*, Leiden, Brill, 2010.
- Winn 1997 = Mary Beth Winn, *Antoine Vérard, Parisian Publisher, 1485-1512. Prologues, Poems and Presentations*, Genève, Droz, 1997.